

Zeitschrift: L'ami du patois : trimestriel romand
Band: 34 (2007)
Heft: 138

Artikel: Le patois à l'école en Valais
Autor: Lagger, André
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-245183>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

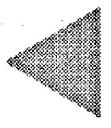
Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 15.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

LE PATOIS À L'ÉCOLE EN VALAIS



André Lagger, comité de rédaction, Ollon (VS)

En guise d'introduction, je me permets de citer Gonzague de Reynold qui dit :

« Un dialecte ne meurt que quand on le laisse mourir, et il suffit de la volonté de quelques hommes, d'un seul peut-être, pour le ranimer. »

1. Le patois à l'école : une utopie ?

L'idée est partie d'une boutade entre les deux instituteurs Grégoire Barras et Jacky Briguet qui m'ont demandé de donner ce cours.

« Durant l'été 2003, nous avons reçu du Département de l'éducation, de la culture et des sports, un nouveau manuel intitulé : « Education et ouverture aux langues à l'école ». En le parcourant, nous avons constaté que le patois ne s'y trouvait pas. L'idée était née.

Le projet a été soumis au DECS (Département de l'éducation, de la culture et des sports) qui a donné son feu vert pour deux ans d'essai (*années scolaires 2003-2004 et 2004-2005*).

Pour éviter toute forme d'ambiguïté, M. Michel Beytrison, adjoint au chef du Département, nous a déclaré : *Il n'existe pas de volonté du Département de promouvoir et de généraliser le patois à l'école. Il s'agit bien d'une expérience qui s'inscrit dans une démarche d'éveil aux langues.*

A titre informatif : une expérience semblable est tentée aux Breuleux (Jura). Dans la Constitution de 1977 du canton du Jura, il est mentionné à l'article 42bis : *« L'Etat et les Communes veillent et contribuent à la conservation et à la mise en valeur du patrimoine jurassien, notamment du patois ».*

L'ambition n'a pas été d'apprendre cette langue ancestrale, mais d'en faire comprendre l'influence sur l'histoire, la géographie et le français.

Les cours de patois ont été intégrés au programme d'activités culturelles de l'école primaire de Corin (4e, 5e et 6e).

Objectifs généraux

- Développer chez l'enfant des attitudes d'ouverture à la diversité linguistique et culturelle.
- Elargir sa connaissance à propos des langues en général.
- Découvrir des similitudes avec d'autres langues.

Réalisation pratique

- Chaque classe (4e, 5e et 6e) a suivi ce cours de patois à raison de 50 min. par semaine.
- La distribution de cette matière a été répartie en fonction du thème et des activités choisis, sur les branches suivantes : expression orale, environnement, éducation musicale et artistique.

Au travers de cet enseignement,

- les élèves ont appris l'histoire du patois, l'histoire locale (région du Grand-Lens),
- ils ont reçu des explications sur l'origine des noms de lieux, des noms de familles,
- ils ont eu la chance d'entendre le témoignage d'une mémoire vivante de notre contrée, M. Claudy Barras, sur la vie d'autrefois (la présence de ce fervent défenseur de nos traditions durant une matinée éveilla chez eux de nouveaux intérêts pour la vie de nos aïeux).

Nous avons alterné cours frontal, dialogue, chant, déclamation de poèmes, utilisation de moyens audiovisuels...

Les visites commentées du Musée de la Vigne et du Vin à Salquenen et du Musée d'alpage de Colombire, sur les hauteurs de Crans-Montana, complètent concrètement certaines notions acquises en classe.

Il a fallu tout d'abord convaincre les parents lors de la présentation du projet. Ceux-ci ont manifesté un grand enthousiasme. Le simple fait de ne donner ni leçons, ni devoirs à domicile et de ne pas attribuer de notes, a rassuré les quelques réticents.

Quant aux élèves, ils se sont montrés très intéressés par ce cours, (peut-être pour une part pour les raisons évoquées ci-dessus !) Une élève m'a raconté que lorsqu'elle a dit *bônzor* à sa grand-mère, elle a remarqué ses yeux qui perlaient !

Dans son bilan 2004-2005 sur *l'Eveil aux langues à travers l'enseignement du patois*, M. Pierre Emery, coordinateur scolaire, relève « ...Je peux dresser un bilan tout à fait positif et extrêmement réjouissant de cette expérience autant originale qu'enrichissante, réalisée ces deux dernières années scolaires. »

2. Le patois à l'école : une douce revanche ?

Il y a quelques décennies, les instituteurs ont vivement été encouragés à lutter contre le patois. Dans le règlement scolaire communal de Monthey daté de l'année 1824, on peut relever :

« Les régents interdiront à leurs écoliers et s'interdiront absolument à eux-mêmes l'usage du patois dans les heures d'école et en général dans tous les cours de l'enseignement ».

Il est toutefois intéressant de constater que des instituteurs à la retraite (René Duc †1987, Louis Berthousoz †1992, Arsène Praz †2007) - eux qui avaient dû interdire le patois à l'école - aient pris leur revanche en publiant des livres en patois (dictionnaires, grammaires, lexiques...).

L'actualité du parler patois consiste d'abord aujourd'hui en une sensibilisation à nos origines. C'est un enrichissement à notre propre culture.

Nous assistons actuellement, et c'est réjouissant, à un besoin de retour aux sources, à une recherche d'identité. Le patois est un pont entre nos racines et le présent.

Si le français est la langue des affaires, le patois est la langue du cœur, de l'émotion, de la spontanéité, celle qui fait qu'on se sent appartenir à la même communauté.

Le patois ne ressuscitera pas, mais il s'agit d'en cultiver la mémoire et de s'imprégner de sa richesse.

NB Pour préparer certaines leçons de ce cours, je me suis inspiré du *Cours élémentaire de patois (jurassien) à l'usage des enfants* élaboré par M. Jean-Marie Moine, La Chaux-de-Fonds, et illustré par Mme Madeleine Froidevaux. Qu'ils soient assurés de toute ma reconnaissance.

Jours de la semaine

| <u>français</u> | <u>patois</u> | <u>italien</u> | <u>anglais</u> | <u>allemand</u> |
|-----------------|------------------|----------------|----------------|-----------------|
| lundi | <u>delôn</u> | lunedì | Monday | Montag |
| mardi | <u>demar</u> | martedì | Tuesday | Dienstag |
| mercredi | <u>deumècrò</u> | mercoledì | Wednesday | Mittwoch |
| jeudi | <u>dezou</u> | giovedì | Thursday | Donnerstag |
| vendredi | <u>de véndro</u> | venerdì | Friday | Freitag |
| samedi | <u>dechândo</u> | sabato | Saturday | Samstag |
| dimanche | <u>déménze</u> | domenica | Sunday | Sonntag |

Exemple de fiche utilisée.

La famille

Les grands-parents
le grand-père

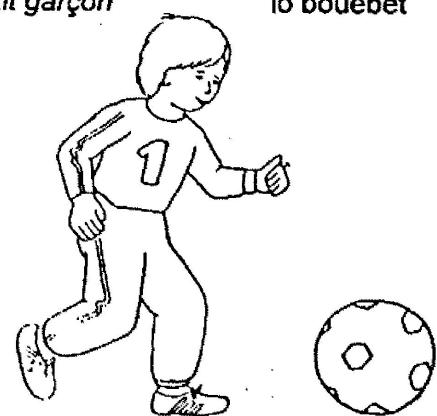


Les parents
le père
papa



l'oncle
le parrain

le frère
le garçon
le petit garçon



La famelieu

Lè gran-parein
lo pére-gran
lo pâre-grou

la grand-mère la mère-grànta
la mère-groucha

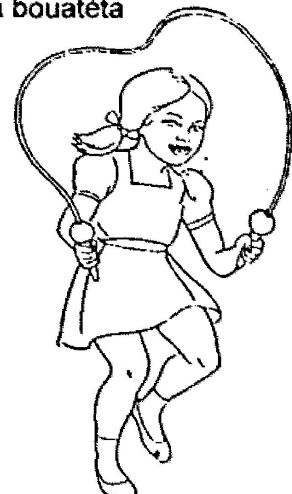


la mère
maman



la tante
la marraine

la sœur
la fille
la petite fille



Exemple de fiche utilisée.

Le verbe avoir (ai) au présent de l'indicatif

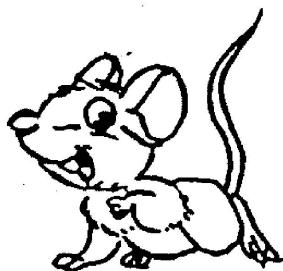
é, yé j'ai
tâ tu as
ya il, elle a

n'en nous avons
(vo) aï vous avez
yan ils, elles ont

Traduis en français

- a) Yé dè zéintè fruéctè (f)
- b) Tâ dè pòmè ròzè
- c) Jian ya dè rején môscat
- d) N'en dè pêrchipè chaôretè
- e) Aï dè bôn j'abrecò
- f) Yan dè pérô vèr (m)

J'ai - de - jolis - fruits -----
 Tu as - des - pommes - rouges -
 Jean a - du - raisin muscat
 Nous avons - des - pêches - savoureuses
 Vous avez - de - bons - abricots
 Ils ont - des - poires - vertes.



Traduis en patois

- a) J'ai de beaux marrons
- b) Tu as de belles noix
- c) Marie a des cerises rouges
- d) Nous avons des jolies prunes
- e) Vous avez des grosses châtaignes
- f) Ils ont des olives vertes

É - dè - ba - marron -----
 Tâ - dè - bèle - noix -----
 Marie - ya - dè - cerise - ròzè
 N'en - dè - zéintè - pròmine
 Aï - dè - gròuchè - tchâtaigne
 Yan - dè - j'olive - verte -

Exemple de fiche utilisée.